

Le billet des entreprises

www.francaisdumonde-madagascar.com

N° 08 sept - oct- nov 2017

DOSSIER
START-UP
TAPAKILA

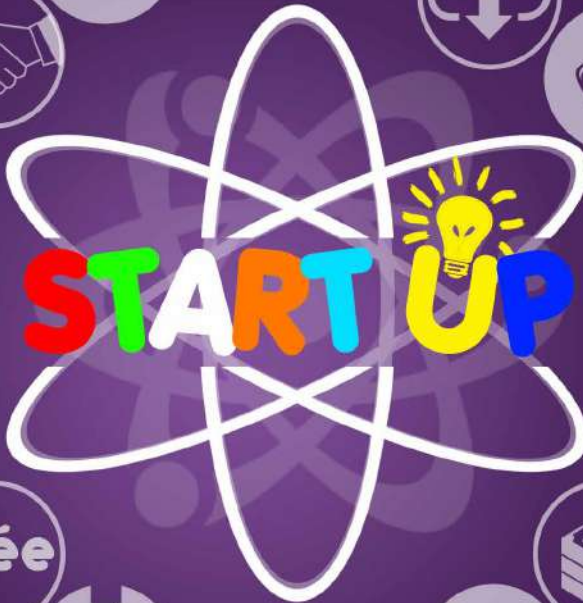


Invité du billet
Jean-Luc Lagarrigue
[interview]



Le mot du Président de FdMM
Jean-Daniel CHAOUÏ

Concepts à la une
L'ubérisation
et la charte



billetdesentreprises.webnode.fr

Actualité

- La peste : Symptômes et préventions
- 2^{ème} commission Locale des bourses scolaires

Economie

- Madagascar, fournisseur potentiel du Canada
- Victoire de la marque de ketchup "Tôma tsiro"

Politique

- Le KMF/Cnpe interpelle les forces de l'ordre
- JICA : appui au secteur privé en Afrique

Infos-pratiques

- Mariage franco-malgache
- Scolarité au CNED

High-tech

- Piratage informatique et cybercriminalité
- Maison connectée

Matinales de RFM



billetdesentreprises-fdmm.webnode.fr
@billetdesentreprises

Tél.: (00 261) 20 22 597 96

Mobile: (00 261) 32 53 640 99

Mail: billetdesentreprises.fdm@gmail.com

Interview



Nous accueillons aujourd'hui Jean-Daniel Chaoui, en qualité de directeur de la publication « Le Billet des entreprises ». Rappelons que Jean-Daniel Chaoui est, par ailleurs, conseiller consulaire représentant les Français de Madagascar et président de Français du Monde Madagascar.

MIDI Vous dirigez une publication, « Le billet des entreprises ». Pourriez-vous nous présenter votre publication ?

Le billet des entreprises est le magazine de Français du Monde Madagascar. Il a un peu plus d'une année d'existence. Nous venons de sortir le n°7 à la mi-septembre. C'est un magazine numérique gratuit, de plus de trente pages. Il est diffusé sur une liste propriété de Français du Monde Madagascar. Il peut être communiqué gratuitement. Il suffit d'en faire la demande sur la page Facebook du « Billet des entreprises ».



MIDI Quel est le concept de ce magazine ?



C'est un concept original dans la mesure où les articles sont présentés par des illustrations et une phrase d'accroche. Si le sujet intéresse le lecteur, il suffit alors de cliquer sur le lien pour visionner l'intégralité de l'article. Mais nous avons aussi, dans chaque numéro, un dossier central qui est constitué d'articles « in extenso » c'est-à-dire complets.

MIDI Et quels sont les sujets, la ligne éditoriale du magazine ?



Il est conçu sur deux thématiques: celle de l'économie et celle de la citoyenneté. Nous diffusons des informations concernant le monde économique à Madagascar et des infos pratiques franco-françaises et franco-malgaches. Nous préparons toujours un dossier central différent pour chaque numéro. Pour le n°7, c'est « La santé », pour le n°6 c'était « Le volontariat », pour le n°5 c'était « Les élections en France ». Les dossiers sont enrichis de plusieurs interviews qui sont réalisées par l'équipe de Français du Monde Madagascar.

MIDI Pourquoi avoir créé ce magazine ?



Dans le cadre de ma présidence de Français du Monde Madagascar, je rencontre des chefs d'entreprise, des décideurs de la société civile, des acteurs politiques. J'ai souhaité mettre en place un lien avec toutes ces personnes d'où « Le billet des entreprises ».

MIDI Qu'est-ce que Français du Monde Madagascar ?



C'est une association reconnue d'utilité publique en France et légalement constituée à Madagascar qui oeuvre pour aider les français résidents dans la Grande Ile, mais aussi la population malgache dans ses rapports avec la France.

MIDI Donnez-nous des exemples concrets.



Nous recevons, dans nos bureaux à Ampandrianomby, les personnes de nationalité française ou malgache qui sollicitent nos services dans leurs démarches administratives : dossier de nationalité, transcription d'actes, démarches pour le mariage pour les couples mixtes, dossier retraite et santé, problèmes judiciaires, aides sociales, enseignement, bourses scolaires et scolarité. Nous aidons aussi à la constitution des dossiers de visas avant leur dépôt à TLS Contact pour optimiser leur chance de succès. Un dossier bien présenté et argumenté a plus de chance d'être compris par les agents du consulat. Pour tout contact nous téléphoner au 22 597 96 et consulter notre page facebook et françaisdumonde.madagascar@gmail.com

Midi Madagascar Le 25/10/17

Recueillis par P.R.



Billet des Entreprises

billetdesentreprises-fdmm.webnode.fr

@billetdesentreprises

Actualité

- La peste : Symptômes et préventions
- Programmes et les comptes - rendus des travaux des commissions à l'AFE
- 2^{ème} commission Locale des bourses scolaires à Tananarive
- Mise en place d'une cellule anti-kidnapping
- Décès de Jean Rochefort
- Import-export (Madagascar)
- Tourisme - Des réservations annulées
- Demande de visa pour mariage en France
- Rome : 49 opérateurs inscrits à la Conférence Economique
- Energie : Une puissance supplémentaire
- A Abu Dhabi, le nouveau Louvre
- Salon de l'habitat - L'immobilier en essor continu
- Santé - Un médecin malgache gagne un prix international

Economie

- Coopération décentralisée
- Les solutions de l'expertise française
- Rencontre « club Affaires »
- Economie sociale
- BFV-SB - a l'appui du secteur énergétique
- Malto du Groupe STAR
- Madagascar, fournisseur potentiel du Canada
- Le partenariat Air Austral - Air Madagascar
- Victoire de la marque de ketchup "Tôma'tsira"
- Projet Minier
- L'agriculture inclusive et durable
- Pêche aux poulpes
- Humanitaire et Secteur privé
- Alcool : les pays africains qui en consomment le plus

Politique

- Au guichet de la préfecture : "La suspicion fait partie de notre travail"
- JICA : appui au secteur privé en Afrique
- Point de vue de VANF
- Le KMF / Cnoe interpelle les forces de l'ordre
- Banque pour les Français de l'étranger
- Perte de nationalité par non usage ou désuétude
- Coopération militaire
- Participation de la France dans le processus électoral

ARABIQUE HIGH TECH

- Piratage informatique et cybercriminalité
- Maison connectée
- Les résultats de recherche Google
- Bouton Snooze pour facebook

Sommaire



DOSSIER



START-UP



TAPAKILA

Infos-pratiques

- Mariage franco-malgache
- Question écrite du Conseiller Consulaire
- Scolarité au CNED
- Calendrier des bourses scolaires pour l'année 2018-2019
- France Horizon
- Assemblée des Français de l'étranger
- Réseaux AEFE : On a fait les comptes !
- Réseaux AEFE : analyse détaillée

LE BILLETS DE LA MATINALE SUR LA



25 Culture

- Bono et son groupe U2
- Tout savoir sur le famaditana malgache
- Les sept plats royaux malgaches

26 Economique

- Les relations commerciales franco-malgaches
- Les entreprises offshore
- Arbitrage dans le monde des affaires

27 Divers

- On vous dit tout sur le paravent
- Gérer son handicap
- Les 24 heures du Mans



Publication de FdM Madagascar

Directeur de la publication
Jean-Daniel CHAOUÏ

Responsable de la rédaction
Nina SAHIMITAHA

Conception
Andrimalala Harnaud
DOAN TAN KHANG

Marketing - Service commercial
Hasambarana RAVELOMANANTSOA

Collaboration
Ando RAVELOJAONA

Diffusion
Hajatinalivonimisa Fenosoa
ANDRIAMBOLONOMENJANAHARY

(00 261) 20 22 597 96
(00 261) 32 53 640 99

billetdesentreprises.fdmm@gmail.com

QUAND VOUS VOULEZ VOTRE BANQUE AU BOUT DES DOIGTS

MESSALIA



RECEVEZ PAR SMS ET À LA CARTE LES INFORMATIONS SUR VOTRE COMPTE

WWW.BFVSG.MG



DEVELOPPONS ENSEMBLE
L'ESPRIT D'EQUIPE

BFV SOCIETE GENERALE, Société Anonyme avec conseil d'administration au capital de 14 000 000 000 MGA, inscrite au RCS d'Antananarivo sous le n° 988 00 711, n° STAT 64151.11 1998 0 10076.NAF 2000022711 dont le siège social est sis à 14, Rue Général Rabehitra, Antananarivo 101. N° dans liste des banques 006/Ba/1998. Tél. : +261 20 22 206 91

SERVICES WEB

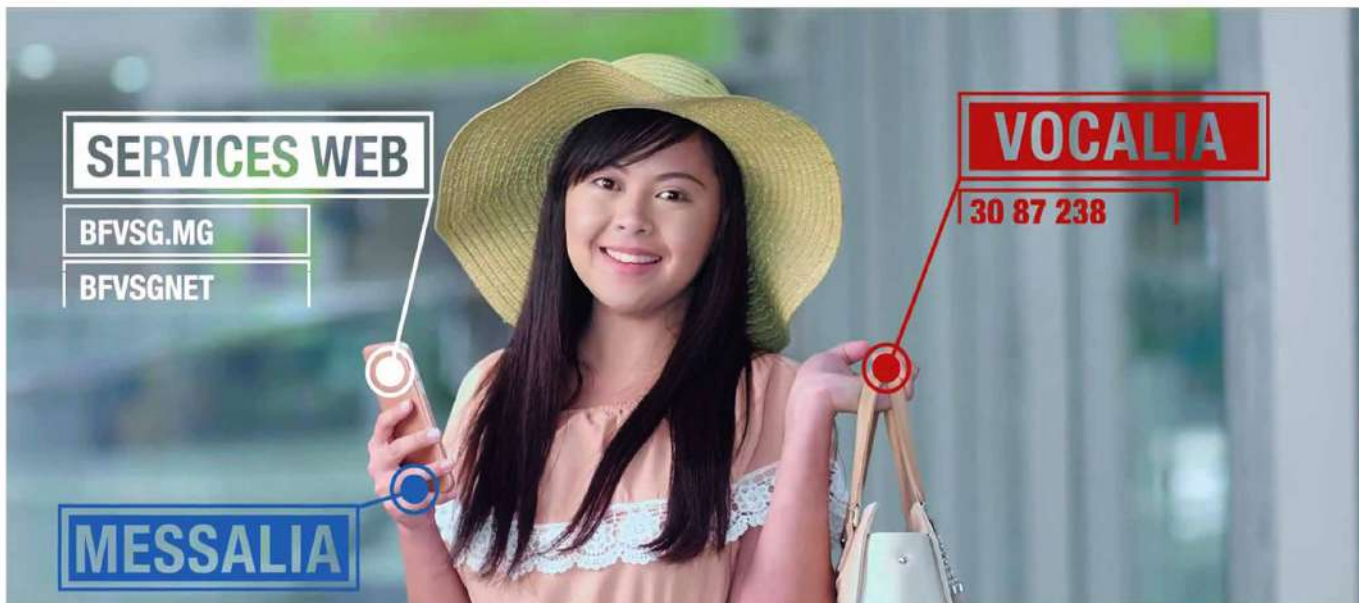
BFVSG.MG

BFVSGNET

MESSALIA

VOCALIA

30 87 238



DEVELOPPONS ENSEMBLE
L'ESPRIT D'EQUIPE

Actualité



billetdesentreprises.fdm@gmail.com
billetdesentreprises-fdm.webnode.fr
@billetdesentreprises

LA PESTE : SYMPTÔMES ET PRÉVENTIONS

Entre psychose et réalisme
l'épidémie continue de faire
parler d'elle

suivre le lien



PROGRAMMES ET LES COMPTES- RENDUS - AFE

Des travaux des commissions



suivre le lien



2ÈME COMMISSION LOCALE DES BOURSES SCOLAIRES

Reportée le 6 novembre en comité
restreint pour cause d'épidémie

suivre le lien



ÉCONOMIE ET FINANCES : ▶

Plan d'action pour la croissance et
la transformation des entreprises

suivre le lien



◀ MISE EN PLACE D'UNE CELLULE ANTI-KIDNAPPING

suivre le lien



IMPORT-EXPORT

Madagascar a généré
un bénéfice de
430 millions d'euros
suivre le lien [ici](#)



DEMANDE DE VISA

Pour mariage en France

suivre le lien [ici](#)

TOURISME

Des réservations
annulées

suivre le lien [ici](#)



ROME

49 opérateurs inscrits à
La Conférence Economique

suivre le lien [ici](#)



ÉNERGIE

Une puissance supplémentaire
de 60 MW pour Antananarivo

suivre le lien [ici](#)

DÉCÈS DE JEAN ROCHFORT

Une grande
figure du cinéma
français s'en est allée

suivre le lien [ici](#)



A ABU DHABI,
Le nouveau Louvre ouvre enfin ses portes
suivre le lien [ici](#)



HABITAT



SALON DE L'HABITAT
L'immobilier en essor continu
suivre le lien [ici](#)



◀ **SANTÉ**
Un médecin malgache
gagne un prix international
suivre le lien [ici](#)

L'invité du billet

Interview



billetdesentreprises.fdm@gmail.com
billetdesentreprises-fdm.webnode.fr
@billetdesentreprises



L'invité du billet des entreprises est le nouveau Directeur Général d'Air France Madagascar en la personne de Jean-Luc LAGARRIGUE.

Parlez-nous de votre parcours avant votre prise de fonction à Air France Madagascar.

Jean-Luc LAGARRIGUE : Alors cela va être long, car je suis entré chez Air France en 1989. J'ai commencé en France dans plusieurs secteurs d'activité, dans plusieurs régions de France jusqu'en 2003. Ensuite, j'ai engagé une carrière internationale, à Dakar puis au Burkina Faso. Puis je suis rentré en France tout en restant dans la division Afrique-Moyen-Orient d'Air France en tant que gestionnaire de ligne. Et avant d'atterrir ici comme vous le dite, j'étais au Congo Brazzaville et Pointe Noire

Comment avez-vous accueilli cette affectation ?

Jean-Luc LAGARRIGUE : J'en étais très heureux car, comme je l'ai dit, j'ai une grande expérience africaine, donc je connais un peu cette partie du monde, que j'affectionne. Mais Madagascar, c'était un rêve pour moi. Quand je voyais des amis ou des connaissances qui revenaient de la grande île, ils avaient toujours une petite larme à l'œil, et puis, je le dis toujours, Madagascar fait rêver, c'est

l'océan indien, ... même si je ne connais pas encore tout à fait le pays, cela ne fait que quelques mois que je suis ici, je suis satisfait .

Comment décririez-vous le paysage aérien malgache ?

Jean-Luc LAGARRIGUE : c'est vrai que cela a beaucoup bougé. C'est très caractéristique de ce qui se passe dans l'océan indien, c'est-à-dire que la partie régionale est très active (trafic entre les îles et les villes proches). Cette zone est très importantes à l'image de la place que Madagascar occupe dans cette partie du monde. De même pour les vols nationaux car les gens voyagent beaucoup pour découvrir Madagascar, c'est d'ailleurs une des grandes potentialités de ce pays. Madagascar est aussi ouvert au monde donc il y a aussi des vols transcontinentaux avec les autres parties du monde, c'est d'ailleurs ce qui a attiré les autres opérateurs avec de nouvelles approches tarifaires. Cela a ramené une nouvelle clientèle qui se voit dans la croissance du nombre de voyageurs. Même si parfois, cela peut nuire à la compagnie nationale ou à d'autres compagnies qui peuvent perdre des parts de marché importante. Le paysage aérien est donc pleine croissance, en plein développement avec un fort potentiel.

Quelle place occupe Air France dans ce paysage ?

Jean-Luc LAGARRIGUE : Justement, pour répondre à cette question, j'ai pris des chiffres pour mieux vous montrer notre place dans ce paysage qu'on vient de décrire. Pour les vols vers la France, on représente 48% de part de marché, sur l'Europe, on est à 44%, sur les Amériques, nous sommes à 64%, sur l'Asie, on est moins présent et on est à 5%. Nous couvrons presque le monde entier à travers les nombreux accords et associations avec d'autres compagnies. Notre parc est dense avec 107 avions long courrier, 119 moyen courrier et 84 avions court courrier. On peut vous emmener partout dans le monde grâce à la densité de notre réseau et ce, à des prix très compétitifs c'est notre force à Air France.

Quels sont vos défis en temps que nouveau Directeur Général ?

Jean-Luc LAGARRIGUE : Les défis, et bien comme tout commerçant, c'est de garder les clients qui sont déjà dans ma boutique et de continuer à en trouver d'autre. Ce sont mes défis à moi mais, au niveau global, notre compagnie a 8 engagements qu'elle tient à tenir auprès de ces clients, des défis que vous pouvez voir sur le site d'Air France
➔ <https://www.airfrance.mg/MG/fr/common/transverse/footer/engagement-airfrance.htm> ndlr. ; donc nous aussi ici à Madagascar, nous tenons ces engagements.

Le mot de la fin !

Jean-Luc LAGARRIGUE : Le mot de la fin, et bien, continuons à faire en sorte que le voyage reste un plaisir. Car il faut dire que quand on pense à prendre l'avion, bien avant qu'on se décide sur la destination ou la compagnie, il y a des images, des rêves qui nous arrive plein la tête. Même si on voyage pour le travail, on s'attend toujours à y trouver du plaisir, donc continuons à faire durer ce plaisir.

Nina - Hasambarana

Economie



billetdesentreprises.fdm@gmail.com
billetdesentreprises-fdm.webnode.fr
f @billetdesentreprises

COOPÉRATION ▶ DÉCENTRALISÉE

Appui de La France
à Madagascar
suivre le lien [ici](#)



LES SOLUTIONS DE L'EXPERTISE FRANÇAISE

Aux problèmes énergétiques
à Madagascar
suivre le lien [ici](#)



HEC
PARIS
Apprendre à oser®

◀ **RENCONTRE**
« CLUB AFFAIRES » :
26 septembre 2017
suivre le lien [ici](#)

CCI FRANCE
MAURICE



◀ **BFV-SG**

A l'appui du
secteur
énergétique

suivre le lien [ici](#)



▲ **ÉCONOMIE SOCIALE**

suivre le lien [ici](#)

MALTO DU GROUPE STAR :

20 000 paysans collaborateurs
suivre le lien [ici](#)





MADAGASCAR,
Tournisseur potentiel
du Canada

suivre le lien [ici](#)

CanCham

Chambre de Commerce et de Coopération
Canada - Madagascar
Chamber of Commerce and Cooperation

LE PARTENARIAT

Air Austral – Air Madagascar
avance

suivre le lien [ici](#)



VICTOIRE DE LA MARQUE DE KETCHUP

“Tôma'tsiro”

suivre le lien [ici](#)



PROJET MINIER À TULEAR

suivre le lien [ici](#)

L'AGRICULTURE INCLUSIVE ET DURABLE

Promue par Tozzi Green

suivre le lien [ici](#)



HUMANITAIRE ET SECTEUR PRIVÉ :

Don d'une voiture à
La fondation Telma

suivre le lien [ici](#)

PÊCHE AUX POULPES :

La gestion durable
porte ses fruits à
Ambodivahibe

suivre le lien [ici](#)



ALCOOL :

Les pays africains
qui en consomment
le plus (et le moins)

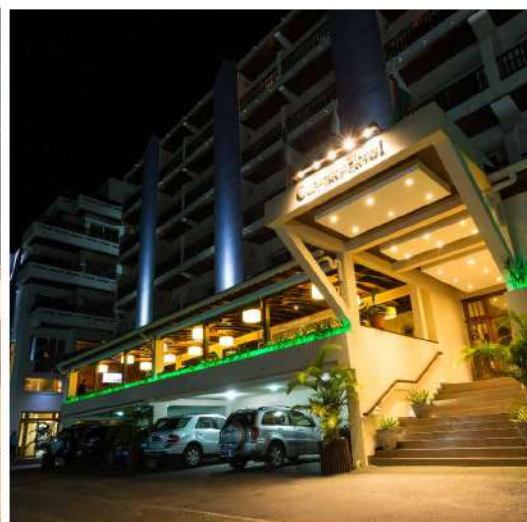
suivre le lien [ici](#)





Calypso

★★★★ Hotel & Spa



Un prestigieux hôtel d'affaires et de détente

- 69 chambres et suites de standard international,
- un bar et un restaurant renommés,
- une salle de conférence,
- une piscine intérieure, un centre spa et une salle de fitness, ...

Rue Lieutenant Noël Ambodimanga, B.P. : 159, Toamasina 501, Madagascar

T. : +261 20 53 304 57/58/59/91 | M. : +261 34 07 131 33 / +261 32 07 131 33 / +261 33 37 131 33

E. : info@hotelcalypso.mg / reservation@hotelcalypso.mg | fb : EventCalypso Ulyse

www.hotelcalypso.mg

Dans le monde numérique, la charte est un acte juridique définissant solennellement les droits et devoirs des acteurs d'un service. Cela peut être l'utilisation d'Internet en général, mais on trouve aussi des chartes pour certains services particuliers comme la charte d'un chat ou d'un forum de discussion.

La plupart des fournisseurs d'accès à Internet soumettent aujourd'hui leurs abonnés à l'acceptation d'une charte de bonne conduite visant à réduire les comportements nuisibles sur le réseau, par exemple pour lutter contre le spamming. Ainsi, en complément des mesures de contrôle et de filtrage, le développement de l'Internet en milieu scolaire doit être accompagné par des mesures de formation, de sensibilisation et de responsabilisation des utilisateurs. Cela passe en particulier par la contractualisation de l'usage de l'Internet. Chaque établissement se doit de rédiger une charte d'utilisation de l'Internet et des services informatiques, de la faire valider par les instances représentatives (conseil de centre, conseil d'administration) et de l'annexer au règlement intérieur.

Une entreprise peut mettre en place une charte afin de réglementer l'utilisation des outils informatiques mis à la disposition de ses salariés. Ces règles peuvent notamment concerner l'usage d'Internet au travail ou de la messagerie professionnelle. En cas d'observation de ces clauses, le salarié peut s'exposer à des sanctions pouvant parfois aller jusqu'au licenciement.

La charte informatique permet de définir les droits et les obligations des salariés concernant l'utilisation du matériel informatique de l'entreprise. Elle vise principalement à prévenir ou limiter l'usage abusif des outils mis à la disposition du personnel. En pratique, ces abus concernent le plus souvent :

- l'utilisation de la messagerie professionnelle à des fins privées
- la navigation sur des sites Internet sans rapport avec le travail du salarié (réseaux sociaux, jeux en ligne, forums de discussion, etc.).
- le téléchargement illégal de fichiers via la connexion de l'entreprise

Ainsi, la charte peut par exemple prévoir de lister les types de site sur lesquels les salariés ne pourront pas naviguer, de limiter le nombre ou la taille des pièces jointes pouvant être reçues ou envoyées, d'interdire le téléchargement de certains fichiers ou la transmission d'un code d'accès personnel à d'autres salariés, etc.

Elle peut également informer les salariés des mesures de contrôle et de surveillance mises en place par l'entreprise, qui peuvent notamment comprendre l'intervention d'administrateurs informatiques. La charte peut en outre définir l'échelle des sanctions applicables aux violations des règles qu'elle contient.

Dans tous les cas, les obligations prévues par la charte ne doivent pas être disproportionnées par rapport à l'objectif recherché par l'employeur. Pour être opposable aux salariés, la mise en place de la charte informatique doit respecter certaines règles. A défaut, elle n'a pas de valeur contraignante pour le personnel.

Ubérisation de l'économie

Ubérisation de l'économie, des transports et même de la santé... Employé pour la première fois par le PDG de Publicis, Maurice Lévy, en décembre 2014, le terme "ubérisation" n'a cessé d'alimenter les débats et les conversations de l'année 2015. Le publicitaire s'inquiétait alors du succès de l'entreprise de voitures avec chauffeurs, Uber, concurrence directe aux chauffeurs de taxi, qui a généré plusieurs mouvements sociaux depuis sa naissance. En prononçant ce mot, Maurice Lévy a popularisé une expression de plus en plus utilisée mais, parfois, de façon inappropriée. L'ubérisation renvoie, de façon générale, à "la transformation de l'activité économique traditionnelle".

Elle se produit sous l'impulsion de l'innovation numérique et de la mise en réseau des consommateurs. L'activité qu'elle suppose peut souvent être associée à un travail informel effectué par les consommateurs eux-mêmes.

L'ubérisation de l'économie est en tout cas une opportunité de croissance. Grâce au numérique, des secteurs d'activité un peu assoupis, notamment dans le domaine des services, sont dépoussiérés et dynamisés.

Ces secteurs ne se développent pas uniquement en prenant des parts de marché à d'autres, mais en gagnant de nouveaux consommateurs. On le voit avec les VTC, qui sont notamment empruntés par des personnes qui n'utilisaient pas le taxi.

Cela procure également des emplois à ceux qui sont éloignés du travail. Mais en même temps, il faut le reconnaître, le développement des nouvelles technologies détruit aussi, notamment des postes intermédiaires, ceux qui demandent une certaine qualification, comme les téléopérateurs.

En tout cas, l'ubérisation ne s'arrêtera pas. C'est une révolution d'une ampleur et d'une rapidité que le monde n'a peut-être jamais connue. Le nombre de travailleurs indépendants va s'accroître, avec les problèmes de précarité que ce statut apporte. Cela va obliger, et c'est une bonne chose, à repenser le droit du travail à leur égard.

Nina Raveloson

Bourse de valeurs (dite "Bourse) : Lieu de négociation des valeurs déjà émises. Les clients de ce marché sont des investisseurs. Pour opérer en bourse, ils doivent s'adresser à des intermédiaires, les " prestataires de services d'investissement ".
Monopole : C'est un marché sur lequel il n'y a qu'un offreur. Le prix de monopole est supérieur au prix de concurrence.

Clusters : Les clusters sont des réseaux d'entreprises constitués majoritairement de PME et de TPE, fortement ancrés localement, souvent sur un même créneau de production et souvent a une même filière.

Obligation : C'est un titre de créance émis par les entreprises. Une obligation traditionnelle a une valeur d'émission, est assortie d'un taux d'intérêt fixe et d'une échéance. Un revenu, le coupon, est versé annuellement aux détenteurs d'obligations. Désormais, on trouve sur le marché d'autres types d'obligations : taux variables, des obligations convertibles en actions.

Productivité : Rapport entre la quantité produite d'un bien ou d'un service, rapportée a la quantité de facteurs de production.

Taux de Couverture : Rapport entre la valeur des exportations et celle des importations de marchandises.

Actif : Ensemble des biens matériels et immatériels détenus par un agent économique.

Exemple : un bien d'équipement ou les actions d'une autre entreprise.
Assainissement des finances publiques : Politique visant à réduire les déficits des administrations publiques et l'accumulation de la dette publique.

Effets de richesse : Effets sur la dépense privée suscités par un changement de la richesse. Les effets de richesse sont généralement associés à des changements de la valeur des actions, des obligations et des biens immobiliers.

Eurodollars : Dépôts en dollars des États-Unis détenus par des institutions financières en dehors des États-Unis. Même si le marché des dollars circulant en dehors des États-Unis est apparu en Europe dans les années 60, on trouve aujourd'hui des dépôts en dollars dans le monde entier. Plus récemment, un marché analogue des euromonnaies s'est développé dans le monde.

QUIZ

1 Cocher la bonne réponse:

- Le marché du change est un marché mondial qui n'est pas localisé.
- Le marché du change des devises est un marché mondial dont les opérations sont localisées à New-york.
- Le marché du change des devises est un marché mondial dont les opérations sont localisées à Paris.
- Le marché du change des devises est un marché mondial dont les opérations sont localisées principalement à Londres

2 Le Produit Intérieur Brut est égal à

- Somme des Chiffres d'affaires + Droits de douane + TVA
- Somme des valeurs ajoutées - Droits de douane.
- Somme des valeurs ajoutées + Droits de douane + TVA.
- Somme des Chiffres d'affaires - Droits de douane + TVA

3 Par quoi la nouvelle administration a remplacé l'Impôt Sur la Fortune :

- Par l'impôt des riches
- Par l'impôt sur la richesse
- Par l'impôt sur la fortune immobilière

4 Il y a sur terre deux musées du Louvre

- Vrai
- Faux

5 Quand fut créer la première bourse de valeur ?

- Au XIIIème siècle
- A la renaissance
- A la révolution industrielle

6 Où est né la monnaie métallique ?

- En Egypte
- En perse
- En Anatolie

7 A combien s'élève l'investissement estimé du Qatar pour le mondial 2022 ?

- 100 Milliards de dollars
- 200 milliards de dollars
- 300 milliards de dollars

8 Qu'est-ce que l'éco blanchiment ?

- Le blanchiment de l'argent de la drogue par un investissement dans l'écologie
- Un investissement en publicité verte plutôt qu'en production verte
- Une technique de lavage du linge sans phosphate

9 Quelle ville héberge le plus grand nombre de sièges sociaux des 500 plus grandes entreprises mondiales ?

- Tokyo
- Paris
- New-York
- Londres

10 Quand a ouvert le premier hypermarché en France ?

- 1961
- 1962
- 1963
- 1964

Réponse du quiz du numéro précédent :

1. *Capital*
2. *permet le financement des investissement*
3. *organisation mondiale du commerce*
4. *bleu et jaune*
5. *assurer une juste répartition des richesses au niveau mondiale dans le respect de l'environnement*
6. *Nokia*
7. *sud-coréen*
8. *Amazon*
9. *8 pays les plus riches du monde*
10. *vrai*



Pas un jour ne passe sans que l'on entende parler de « start-up ». Depuis l'émergence de la Silicon Valley, l'avènement de la French Tech, et la multiplication des incubateurs, ce mot est sur toutes les lèvres. A tel point qu'il est parfois utilisé à tort et à travers... mais au fait, sait-on vraiment ce qu'est une start-up ?

Les start-up déchaînent les passions. Et pour cause, on les associe souvent à la multitude de success stories dont la Silicon Valley a le secret. Mais les géants Google ou Facebook, sont-ils toujours des start-up ? Et comment les différencier des autres entreprises ?

Traduit littéralement de l'anglais, le terme signifie « société qui démarre ». Et pourtant, sur toutes les entreprises qui se lancent, seule une petite fraction rentre dans cette catégorie. Par exemple, on n'aurait pas idée de qualifier de start-up la nouvelle boulangerie du coin. De son côté, la très sérieuse commission spécialisée de terminologie et de néologie en matière économique et financière a traduit ce terme par « jeune pousse ». C'est mieux, mais cela reste très flou.

Alors quels sont les critères pour désigner une start-up ? Pour Patrick Fridenson, historien des entreprises et directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (Ehess), ce n'est ni l'âge, ni la taille, ni le secteur d'activité, qui font d'une entreprise une start-up, mais les trois conditions suivantes :

- 1) la perspective d'une forte croissance
- 2) l'usage d'une technologie nouvelle
- 3) le besoin d'un financement massif, par des levées de fonds.

C'est d'ailleurs avec l'apparition des premières sociétés

de capital-risque dès 1946 que le terme a commencé à être utilisé massivement.

De même, impossible de parler de start-up sans un climat de forte incertitude : la start-up est une entreprise pionnière. « Elle est liée à une notion d'exploration », commente Patrick Fridenson, « et développe une activité sur un marché nouveau, dont le risque est très difficile à évaluer ».

Conséquence : au terme de cette phase de recherche, la start-up cesse d'être start-up. « Ce n'est finalement qu'un état temporaire de l'entreprise », explique Patrick Fridenson. Soit parce que l'activité échoue et que la start-up disparaît, soit parce qu'elle réussit, et dans ce cas, elle est absorbée par un grand groupe, ou elle devient elle-même une entreprise avec un cadre traditionnel et un modèle économique établi.

« Une PME n'est pas forcément une start-up, et une start-up ne reste pas longtemps une PME, si elle réussit », résume finalement Hervé Lebrét, enseignant-chercheur à l'Ecole Polytechnique de Lausanne et auteur de « Start-up : the book. »

C'est pour cette raison que Google, Apple, ou Free ne sont plus des start-up. Chez Google, par exemple, la transition a été marquée par l'arrivée d'Eric Schmidt comme P-DG en 2001, note Patrick Fridenson : « il a normalisé l'entreprise, en établissant des cadres clairs, notamment l'organigramme ». A l'inverse, Uber ou Airbnb peuvent encore prétendre à cette appellation, « ces entreprises sont déjà des géants, mais leur modèle économique n'est pas encore

prétendre à cette appellation, « ces entreprises sont déjà des géants, mais leur modèle économique n'est pas encore assuré. De même Twitter, à presque 10 ans, peut aussi être classé dans cette catégorie, car sa stratégie et son modèle économique sont largement questionnés... »

Mais les grands groupes sont eux aussi nombreux à revendiquer un « esprit start-up ». C'est-à-dire avoir un mode de fonctionnement qui stimule l'innovation, renforce l'esprit d'équipe et rend plus réactif. Sur ce point, Google en est un bon exemple, avec sa fameuse politique des 20% du temps de travail consacré à un projet personnel. Comme quoi, même quand on est un géant, on peut continuer à essayer de casser les codes.

Start-up à Madagascar

A Madagascar, les startups commencent à se faire connaître et des structures d'accompagnement commencent à voir le jour. Les concours aussi sont de bon tremplin pour qu'ils se fassent connaître.

Comme incubateurs, on peut parler d'incubons qui est déjà passé dans le billet des entreprises, mais aussi la plateforme 100startups.co, ou encore le centre d'excellence en entrepreneuriat. D'autres sont en train de se mettre en place pour ne citer que la plateforme du FIVMPAMA que le Président a évoqué dans le numéro précédent du billet des entreprises, ou l'incubateur d'ELI,...

Les concours ne sont pas en reste comme le startup weekend, startupper de l'année chez Total, startup africain, Ce sont des occasions pour les jeunes entreprises de se faire connaître et de trouver des financeurs. En effet les prix offerts pendant ces concours leur permettent de faire évoluer leur activité.

LES STARTUPS A SUIVRE A MADAGASCAR

Fiombonana de Heritiana Randriamanana il a remporté le premier prix de l'Anzisha Prize. Son start-up Fiombonana a permis à ce jeune orphelin de Faratsiho de devenir le meilleur jeune entrepreneur de l'Afrique. Spécialisé dans les produits alimentaires, sont entreprises fait travailler des milliers de personne.

Mahazava,

Une jeune entreprise malgache, a décroché le prix Qwant de la start-up africaine de l'année, pour la conception d'un kit solaire assorti du système de paiement innovant, appelé « Pay As You Go »

Le projet Ampalia de Andriatina Ratovondrahona,

Le projet Ampalia concerne la valorisation et la transformation de fruits. Il produit du vin avec des fruits tropicaux, sans ajout de colorant ni autre produit chimique. C'est donc du produit bio en collaboration avec des paysans.

EN FRANCE

Cohome

Cohome est une plateforme de mise en relation entre free-lances, qui permet de sortir de l'isolement en travaillant avec d'autres indépendants, directement chez eux.

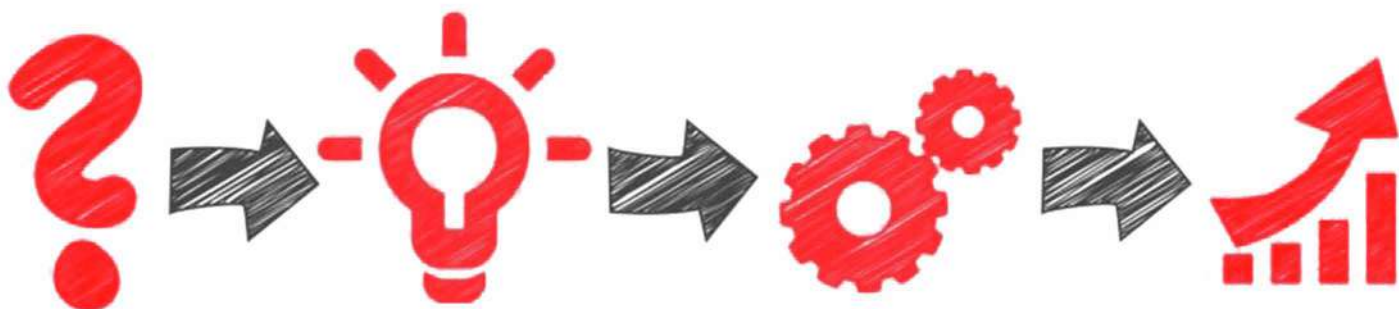
Visiblee

1ère solution de génération de leads au monde capable d'identifier en temps réel les sociétés et les individus qui visitent votre site web. Visiblee révolutionne la prospection commerciale et la génération de leads avec une innovation unique au monde.

Short edition

Distributeur d'histoire courte, pour offrir gratuitement une lecture de 1, 3 ou 5 minutes pendant les temps d'attente Poèmes, nouvelles, BD, les textes littéraires sont imprimés par la borne, et permettent aux gares, aux villes, aux commerces de proposer une expérience de file d'attente différente.

Nina Raveloson





TAPAKILA

Dans le cadre de notre dossier sur les startups, le Billet des entreprises reçoit Manuella RABEMANANJARA la responsable des opérations de Tapakila, une nouvelle startup qui monte!

Pour commencer, qu'est-ce que Tapakila ?

M.RABEMANANJARA Merci de nous recevoir, Tapakila ou « billet », si on le traduit littéralement, est une plateforme de vente sécurisée de billet en ligne ! C'est aussi une startup qui apporte une petite révolution dans le paysage économique.

Comment ça marche exactement ?

M.RABEMANANJARA Il s'agit d'un système accessible sur internet, à partir d'un smartphone, d'une tablette ou d'un ordinateur, sur facebook/messenger ou sur le site de Tapakila. Vous choisissez l'événement auquel vous voulez assister (spectacles, manifestations,....) vous payez votre ticket et vous obtenez un QR code qui vaut billet (QR code : l'acronyme de Quick Response Code ou codebarre 2D, Le QR code est un tag lisible par les téléphones portables et tablettes). Ce code est unique et infalsifiable, les prestataires sont les seuls dotés du logiciel de lecture.

Ce sont donc des billets électroniques, quels sont les avantages de ce concept ?

M.RABEMANANJARA C'est économique, facile d'accès, disponible 24h/24, sécurisé et cashless.

Economique car ce n'est pas plus cher qu'un billet ordinaire ; facile d'accès car c'est accessible depuis un smartphone, disponible à tout heure, et sécurisé car il est impossible de copier le QR code obtenu ; cashless car le paiement se fait par mobile money.

Et d'où cette idée vous est-elle venue ?

M.RABEMANANJARA On aime bien sortir mais la plupart du temps, il faut faire la queue dans les points de vente de billet. Avec des personnes malintentionnées qui revendent les billets au double du prix le jour du concert ou des fraudeurs qui font perdre de l'argent aux organisateurs. Alors que quand on était à l'étranger, on pouvait réserver nos places en ligne. Alors on s'est dit pourquoi ne pas le faire ici !

Et donc, comment s'est passé la transition entre l'idée et la réalisation du projet ?

M.RABEMANANJARA Nous avons un super concepteur et on a vraiment tenté de mettre au point un système sécurisé pour rassurer les futurs utilisateurs. Il s'agit d'un concept nouveau qui implique de l'argent, ce sont deux choses qui peuvent faire douter les gens à Madagascar. Donc, on a créé le meilleur concept possible avant de le présenter et cela nous a pris trois ans ; nous avons voulu que la première soit éblouissante car c'est toujours la première impression que les gens retiennent.

Justement, parlons de cette première, cela s'est passé au Carlton donc, comment le public a accueilli votre invention ?

M.RABEMANANJARA Ce n'est pas une invention, c'est plus une innovation et c'est pour cela que l'on a préféré inviter les professionnels du monde du spectacle pour le lancement car c'est à eux de s'approprier cet outil en premier lieu. On peut dire que l'accueil a été positif, les invités ont compris l'idée car on a fait des démonstrations en direct pour leur montrer les avantages d'un billet électronique. Je dois dire qu'ils ont été assez impressionnés.

C'est un bon point pour vous, mais il faut dire qu'il y en a encore qui ne comprennent pas le concept.

M.RABEMANANJARA Oui, et c'est pour ça qu'on fait beaucoup de communication. C'est une façon aussi d'éduquer les gens par rapport à leur relation avec le numérique et avec l'argent liquide.

Mais cela ne signifie-t-il pas que cela va prendre du temps avant que vous ne dégagiez des bénéfices ?

M.RABEMANANJARA Quand on a commencé cette aventure, on ne s'attendait pas à être riche tout de suite. On sait que notre concept est nouveau et que cela prendra du temps avant que la mayonnaise prenne, mais on est confiant. Quant aux bénéfices, notre marge est assez mince donc il faut attendre un certain volume de transaction avant de penser aux profits, nous sommes encore au stade de lancement.

Eh bien, on vous souhaite pleine réussite, et encore merci d'avoir partagé votre expérience avec le billet des entreprises.

Nina - Hasambarana



Rencontre avec Mparany ANDRIANINA, le propriétaire de la marque Liberty shoes, gagnant du concours startupper de l'année by Total Madagascar.

Pour commencer, parlez-nous des débuts votre entreprise !

Liberty shoes : C'est une entreprise de fabrication de chaussure 100% malgache ! Nous produisons des chaussures de qualité, tout en étant à la portée de tous. Cela fera bientôt trois ans que cette aventure a commencé.

C'est donc tout récent ! Racontez-nous les débuts de Liberty shoes !

Liberty shoes : Cela a commencé par un constat ! Il se trouve qu'avec ma petite pointure, j'ai remarqué qu'il n'y avait pas de chaussures pour moi chez les revendeurs de marque italienne. N'y tenant plus, j'ai pris le modèle que je voulais et j'ai demandé à un artisan de m'en faire une à ma taille. J'étais satisfait du résultat alors, avec mes talents en informatique, j'ai pris une photo de ma nouvelle paire et j'ai créé une page facebook sous le nom de liberty shoes pour inviter les personnes qui

Et cela a marché ?

Liberty shoes : Oui, au bout de quelques semaines, j'ai reçu mes toutes premières commandes. Je les passais à l'artisan car à l'époque, je ne savais pas encore les fabriquer. Donc, j'étais plus un revendeur qu'un entrepreneur.

D'accord et à quel moment avez-vous décidé d'en faire un métier ?

Liberty shoes : J'étais à un stade de ma vie où mon dernier travail me stressait au point que j'ai pris une année sabbatique pour faire le point. Je travaillais dans une des sociétés offshores de la capitale. Là, je m'étais dit que plus jamais je ne travaillerai pour quelqu'un. Comme les chaussures commençaient à marcher, mes proches m'ont soutenu et j'en ai fait mon métier.

En commençant par revendre donc, et à partir de quand vous êtes devenu un entrepreneur.

Liberty shoes : Quand je revendais les chaussures, c'est moi qui essayais les remontrances de mes clients quand l'artisan avec qui je travaillais, négligeait les finitions. A la fin, je m'étais dit que cela ne pouvait plus durer, je devais contrôler la fabrication. Alors, j'ai appris à fabriquer des chaussures. Après la victoire au concours startupper de l'année, j'ai pu engager du personnel et augmenter les capacités de mon entreprise.

Parlons de ce concours, comment l'avez-vous vécu ?

Liberty shoes : C'était fabuleux, surtout que j'ai même failli ne pas m'inscrire, mon dossier de candidature a été posté une heure avant la clôture. Et quand j'ai gagné, j'étais encore plus surpris car les projets des autres finalistes étaient tout aussi prometteurs et intéressants.

Et qu'est-ce qui a fait que vous l'avez remporté selon vous ?

Liberty shoes : Je pense que c'est l'originalité de mon projet qui les a convaincus, enfin je crois. ...

Maintenant, vous vous voyez plus comme un patron ou un créateur ?

Liberty shoes : Plus comme un créateur, ou plutôt, un médecin des chaussures. Parce que, quand mes clients me contactent, je leur demande ce qu'ils veulent pour leur pied, quel cuir, quel semelle, Et c'est à partir de là que je crée leurs chaussures, depuis le dessin jusqu'aux dernières finitions. C'est seulement quand je dois reprendre mes employés que je prends la casquette de patron.

Quels sont maintenant vos projets ?

Liberty shoes : J'ai plusieurs projets sur le feu, je veux créer des franchises dans trois grandes villes de Madagascar, pour mes clients qui ne peuvent pas venir dans mon atelier. Et je veux aussi créer une ligne de sandales en série, ce qui est une première pour liberty shoes donc, cette ligne va porter un autre nom pour marquer le coup, ce sera la ligne « langaliana ».

Les affaires marchent donc ! Mais pour en arriver là, selon vous, quel a été le plus dur dans le choix de devenir entrepreneur ?

Liberty shoes : Pour moi, c'est le passage de l'idée à la réalité. Par les temps qui courent, ouvrir une entreprise peut être vu comme une pure folie, le manque de structure pouvant soutenir les jeunes qui veulent se lancer ne fait qu'empirer les choses. Ensuite, la persévérance, déjà pour oser commencer, ce n'est pas facile, mais après, il faut tenir la distance et croire en son projet.

Un dernier mot ?

Liberty shoes : Pour les décideurs de ce pays, s'il vous plaît, soutenez les jeunes qui ont des idées, aidez-les à créer des entreprises et des emplois car c'est de ça qu'ils ont besoin. Pour les jeunes, n'attendez pas d'avoir un million d'ariary pour faire quelque chose. Si moi j'ai pu commencer avec presque rien – créer une page facebook est gratuit – pourquoi pas vous ? Il suffit d'oser !

Merci de nous avoir ouvert vos portes, nous vous souhaitons de continuer à aller toujours plus loin.

Nina - Hasambarana

MIDI

adagasikara

www.midi-madagasikara.mg

**PREMIER QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION DE MADAGASCAR**

Nécrologie

Politique

Faits-Divers

Economie

Société

NOUS TROUVER

Làlana Ravoninahitriniarivo Ankorondrano

Antananarivo

Midi Madagasikara

Appeler le 020 22 697 79

informations supplémentaires sur le contact

contact@midi-madagasikara.mg

www.midi-madagasikara.mg

AU GUICHET DE LA PRÉFECTURE :

«La suspicion fait partie de notre travail»

suivre le lien [ici](#)



◀ JICA (AGENCE DE COOPÉRATION INTERNATIONALE DU JAPON) :

Appui au secteur privé en Afrique

suivre le lien [ici](#)

POINT DE VUE ▶

Chronique de VANF : laissons faire, laissons aller, il sera toujours temps pour l'urgence

suivre le lien [ici](#)

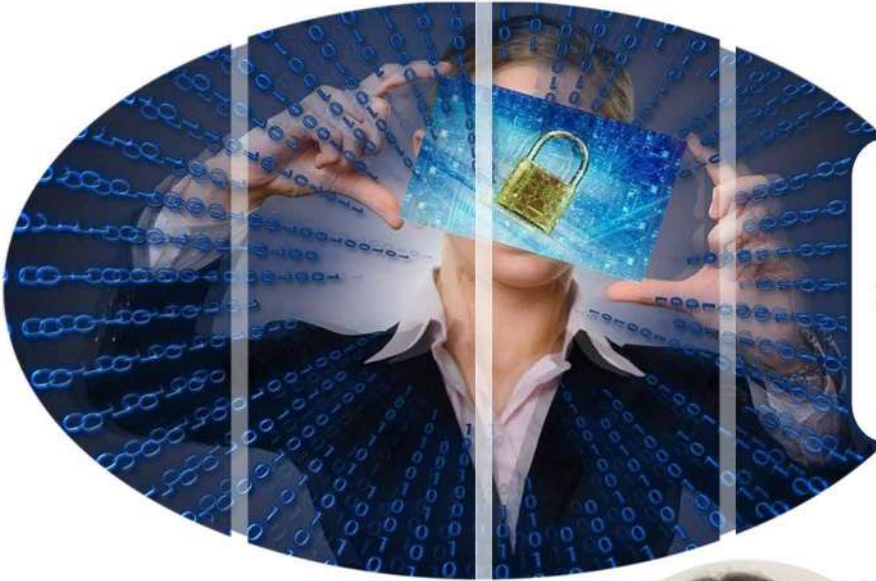


◀ LE KMF/ CNOE (KOMITY MAHALEO TENA MISAHANA NY FIFIDIANANA/ COMITÉ NATIONALE DE L'OBSERVATION DES ELECTIONS

Interpelle les forces de l'ordre

suivre le lien [ici](#)





BANQUE

Application du droit
au compte pour les
Français de l'étranger :
où en sommes-nous ?

suivre le lien [ici](#)

PERTE DE NATIONALITÉ

Par non usage
ou désuétude

suivre le lien [ici](#)



COOPÉRATION MILITAIRE

La France affirme sa « fidélité »

suivre le lien [ici](#)

PARTICIPATION DE LA FRANCE DANS LE PROCESSUS ÉLECTORAL

Basket Fund : 300000 euros
de la part de la France

suivre le lien [ici](#)





Piratage informatique et cybercriminalité

suivre le lien [ici](#)



Maison connectée

Cinq étapes essentielles à suivre

suivre le lien [ici](#)

Désormais, les résultats de recherche Google



Sont liés à votre position

suivre le lien [ici](#)

Bouton Snooze pour facebook

suivre le lien [ici](#)



Samsung

Confirme un nouveau smartphone
révolutionnaire, le Galaxy X pliable

suivre le lien [ici](#)





◀ MARIAGE FRANCO-MALGACHE

Difficultés rencontrées à la suite d'un mariage citoyens français-malagasy

suivre le lien [ici](#)

SCOLARITÉ AU CNED, QUESTION POSÉE PAR LE SÉNATEUR JEAN-YVES LECONTE

Accompagnement des établissements d'enseignement français à l'étranger

suivre le lien [ici](#)



QUESTION ÉCRITE DU CONSEILLER CONSULAIRE :

Délivrance de visas pour conjoints étrangers

suivre le lien [ici](#)



ASSEMBLÉE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Rapport commission sécurité, bilan détaillé suite aux dernières sessions

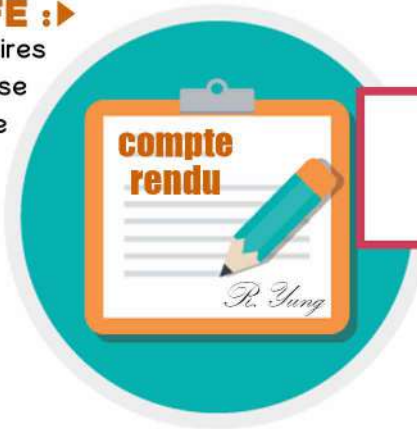
suivre le lien [ici](#)



RÉSEAUX AEFE : ▶

Des perspectives budgétaires intenable pour l'AEFE, analyse détaillée, loin d'être tendre

suivre le lien



aeefe

Agence pour l'enseignement français à l'étranger



RÉSEAUX AEFE : ON A FAIT LES COMPTES !

Rapport de la cour des comptes sur l'AEFE, octobre 2017

suivre le lien



FRANCE HORIZON

Une place pour tous.
une chance pour chacun.

suivre le lien



facebook.com/EducationFrance twitter.com/EducationFrance

CALENDRIER DES BOURSES SCOLAIRES

Pour l'année 2018-2019 tout ce qu'il faut savoir pour l'année prochaine

suivre le lien



billetdesentreprises.fdm@gmail.com
billetdesentreprises-fdm.webnode.fr
[@billetdesentreprises](https://www.instagram.com/billetdesentreprises)



billetdesentreprises.fdm@gmail.com
billetdesentreprises-fdm.webnode.fr
[@billetdesentreprises](https://www.instagram.com/billetdesentreprises)



Spécialisés dans la protection sociale et l'assistance aux personnes depuis plus de dix ans. Nous avons les solutions pour répondre à vos attentes. Quelle que soit votre nationalité, votre pays de résidence, que vous soyez touristes, expatriés, détachés ou diplomates.

Des contrats simples, clairs. Choisissez vous-même vos garanties en fonction de vos besoins. Tous nos contrats sont souscrits auprès de compagnies d'assurances et société d'assistance reconnues mondialement.

Nos garanties sont mondiales, grâce au réseau de prestataires de nos fournisseurs. APRIL INTERNATIONAL ASSISTANCE nous a confié l'organisation et la gestion des évacuations sanitaires pour Madagascar, les Comores et Mayotte.

Même si vous n'êtes pas assuré, nous pouvons intervenir. N'hésitez pas à nous contacter pour obtenir un devis



" FRAIS MÉDICAUX "

Package de garanties complètes (santé, assistance, bagages, responsabilité civile...)
Selon votre situation et budget, nous vous proposons l'assurance la plus adaptée.



"ÉVACUATION SANITAIRE"

Nous organisons, à la demande, de manière rapide et professionnelle, tout type de rapatriement ou d'évacuation sanitaire vers n'importe quelle destination dans le monde.



"VOYAGE & SCHENGEN"

L'Assurance Visa Schengen vous couvre pendant toute la durée de votre séjour dans l'Espace Schengen.
Souscrivez en ligne avec une attestation Immédiate par mail..

Partenaires santé



Siège Social
BP 657, Diego Suarez
MADAGASCAR
(261) 32 04 131 84
(261) 34 04 131 84

contact@madassistance.com
www.madassistance.com

Partenaires transport



Le billet des entreprises

www.francaisdumonde-madagascar.com



Edition spéciale

Le billet des entreprises, à l'occasion des fêtes de fin d'année, prépare un hors série dédiée à vos campagnes pour les fêtes

Le billet des entreprises, le magazine spécialisé en économie, publié par Français du Monde Madagascar auprès d'environ 1000 adresses composées de VIP, dirigeants et cadres d'entreprise ou d'organisme de la société civile malgache. Un public qui correspond à votre clientèle privilégiée.

Pour le prix d'une insertion, le billet des entreprises vous offre une double diffusion : la première avant Noël ; la seconde entre les deux fêtes.

Pour en profiter, envoyez vite vos visuels à l'adresse :
billetdesentreprises.fdm@gmail.com

Dans l'espoir de collaborer avec vous, toute l'équipe du billet des entreprises vous présente ses meilleures salutations.



billetdesentreprises-fdm.webnode.fr
[@billetdesentreprises](https://www.facebook.com/billetdesentreprises)

Tél.: (00 261) 20 22 597 96

Mobile: (00 261) 32 53 640 99

Mail: billetdesentreprises.fdm@gmail.com



billetdesentreprises.webnode.fr

Le billet de la matinale sur 102 fm



Politique

0000

0000

0000

000

0000

000



 **MatinaleRFM**



billetdesentreprises.fdm@gmail.com
 billetdesentreprises-fdm.webnode.fr
 @billetdesentreprises

RADIO FRANCE MADAGASCAR

**Le billet
de la matinale
sur 102 fm**



Economie

00000

00000

0000

000

0000

000



f MatinaleRFM



billetdesentreprises.fdm@gmail.com
 billetdesentreprises-fdm.webnode.fr
 @billetdesentreprises

RADIO FRANCE MADAGASCAR

**Le billet
 de la matinale
 sur 102 fm**



0000

0000

0000

000

0000

000

divers



f MatinaleRFM

Du côté Français



www.ccfm.mg

La Chambre de Commerce et d'Industrie France Madagascar est une association sans but lucratif de droit malgache. Elle tire ses revenus des cotisations de ses membres. Ses revenus sont utilisés exclusivement à des actions à caractère éducatif, culturel, social ou d'assistance au développement économique.

Ubifrance ou BUSINESS FRANCE est l'agence française pour le développement international des entreprises." VOUS ACCOMPAGNER DANS VOTRE DEVELOPEMENT A L'EXPORT "
export.businessfrance.fr



Le CNCCEF (Comité National des Conseillers du Commerce extérieur de la France) 4000 chefs d'entreprise et experts de l'international, choisis pour leur compétence et leur expérience, aux côtés de l'équipe de France de l'export et au service du développement de la présence économique française dans le monde.

www.cnccef.org Dans toutes les régions et dans plus de 140 pays à l'étranger.

Du côté Malgache

Le GEM, qui est le groupement le plus ancien et le plus représentatif du secteur privé de Madagascar a accumulé au fil des années une connaissance approfondie du tissu économique de Madagascar, des problématiques de l'environnement des affaires et des enjeux du développement économique.



GROUPEMENT DES ENTREPRISES DE MADAGASCAR

www.gem-madagascar.com



FIV.MPA.MA
FIVONDROAN'NY MPANDRAHARAHY MALAGASY
GROUPEMENT DU PATRONAT MALAGASY

FIVondronan'ny MPandraharaha Malagasy

Groupement des Opérateurs Privés Malagasy regroupant les opérateurs économiques Malgaches, il défend leurs intérêts et sert d'interlocuteur avec les pouvoirs publics.

fivmpama.mg

Créer en 1958, le Syndicat des Industries de Madagascar « SIM » est une association à but non lucratif ayant pour objet l'étude, la préservation des droits et la défense des intérêts professionnels, économiques, financiers, commerciaux et sociaux des industries et des activités qui leur sont connexes ayant leur siège social à Madagascar



www.sim.mg

Carrefour des Entrepreneurs de l'Océan Indien

Une simple association âgée maintenant de quinze ans, forte de ses cinq cents membres à Madagascar et de ses trois cents membres sur les autres îles de l'Océan Indien, tous convaincus que les affaires se développent d'abord et durablement grâce à l'amitié entre les hommes et les femmes d'affaires, les cadres et les chefs d'entreprise.
carrefourentrepreneursoceanindien.org

GROUPEMENT DES ENTREPRISES FRANCHES ET PARTENAIRES

Madagascar Export Processing Zone Association

Il a pour rôle de promouvoir le développement des entreprises franches et de leurs partenaires, coordonner leurs actions, défendre leurs intérêts communs, et gérer le partenariat avec l'Etat et le Secteur Privé malgaches afin de contribuer à la compétitivité de Madagascar au sein d'une économie globale...



www.gefp.com



billetdesentreprises.fdm@gmail.com

billetdesentreprises-fdm.webnode.fr

[@billetdesentreprises](https://www.facebook.com/billetdesentreprises)

Le billet des entreprises
un magazine VIP pour des pub VIP

Ambatofotsy AMPANDRIANOMBY, BP 203 Antananarivo 101 - Tél : 22 597 96 - 032 53 640 99



ANNONCES PUBLICITAIRES

Le billet des entreprises est ouvert aux annonceurs. Merci de contacter notre régie à cet effet—
regie.francaisdumonde@gmail.com

L'Association offre en outre un autre support—un blog (3000 visites par mois)
 Total aujourd'hui 893 995 visites
 Contact :

regie.francaisdumonde@gmail.com

(00 261) 20 22 597 96
 (00 261) 32 53 640 99

Remerciements à nos partenaires

